

LIVRE DES NOMS HÉBREUX

FRAGMENTS RECUEILLIS

DES ŒUVRES DU JUIF PHILON

INTERPRÉTATION LATINE.

A
Adam, terre, p. 57.

Abel, c'est le nom de celui qui est en deuil, p. 339.
Abraham, père sublime.
Abram, père choisi du son, p. 292.
Abiud, mon père, p. 414.

Ālim, s'interprète par portes, p. 477.
Ethiopie, humilité, p. 53.
Agar, locataire, p. 427.
Amaelec, peuple qui choisit, p. 410 et 432.

Anna, grâce, p. 294 et 602.
Aaron, montagneux, p. 259.

INTERPRETATION LATINE.

A
Adam, terra.

Abel, nomen est lugentis.

Abraham, pater sublimis.

Abram, pater electus soni.

Abiud, pater meus.

Ālim, portæ interpretantur.
Ethiopie, humilitas.

Agar, inquitinus.

Amaelec, populus eligens.

Anna, gratia.
Aaron, montanus.

FRAGMENTS RECUEILLIS

S. JÉRÔME.

A

Homme, ou fait de terre, ou indigène, ou terre rouge.
Deuil, ou vapeur, ou misérable.
Abram, père élevé.
Abram, père qui voit le peuple.
Abiu, c'est mon père, ou celui-là *est* mon père.
Abiud, force du père, ou leur père.
Ālam, devant la porte, ou vestibule.
Ténèbres, ou obscurité.
Etrangère, ou convertie.
Peuple qui lèche, ou qui lape, *dans la Genèse*.
Peuple sauterelle ou peuple qui lape, *dans l'Exode*.
Sa grâce.
Montagne de la force, ou montagne forte, *dans l'Exode*. Leur montagne, *dans saint Luc*,

INTERPRETATION LATINE.

FHIL.

HÉBREU.

A

Ādām, γῆ, p. 57.

Ābel, οὐρανοπεύστης, p. 399.

Ābrāham, πατὴρ μεταφόρως,

Ābrāham, πατὴρ ἀλεκτῆρος, ὥχους,

Ābiūd, πατὴρ μου, p. 414.

Ālēim, πυλῶνες; ἐργασίαις, p. 477.

Āthiōpia, ταπεῖνος, p. 53.

Āgār, παροικής, p. 427.

Āmālek, λαὸς ἑλσίζων, p. 410 et 432.

Ānnā, χάρις, p. 294 et 602.

Āarōn, ὄψεως, p. 259.

S. JÉRÔME.

A

Adam, homo, sive terrenus, aut in digena, vel terra rubra.
Abel, lucius, vel vapor, vel miserabilis.
Abram, pater excelsus.
Abiud, pater videns populum.
Abiud, pater meus est, sive pater meus iste. Abiud, patris robur, sive pater eorum.
Ālam, ante fores, sive vestibulum.
Āthiōpia, tenebrosa, vel caliginosa.
Agar, advena, vel conversa.
Amalec, populus lambens, vel lignens, in *Genesi*.
Amalec, populus bruchiæ, sive populus lignens, in *Exodo*.
Anna, gratia ejus.
Aaron, mons fortitudinis, sive mons fortis, in *Exodo*. Mons eorum, in *Luca*.

LEXIQUE DES NOMS HÉBREUX.

257

INTERPRÉTATION LATINE.

S. JÉRÔME.

Arphaxat, celui qui est exposé *a provoqué les calamités*, p. 1074.

Aunam, signifie les yeux, p. 413.

Amorhéens, qui parlent, p. 104.

B

Babylone, confusion, p. 320.
Babylone, déplacement, p. 293.
Balac, insensé, p. 329.
Bathuel, fille de Dieu, p. 157.
Balaam, peuple vain.
Balla, déglutition, p. 428.
Benjamin, fils des jours, p. 1039.
Béséléel, dans l'ombre de Dieu, p. 596.
Bééphégor, orifice de l'épiderme, p. 1061.

C

Cadès, saint, p. 479.
Cain, possession, p. 161.
Chaldim, s'interprète par égalité, p. 494.
Chaleb, le cœur entier, p. 1064.
Cham, se rend par chaleur, p. 280.
Chamos, comme un attouchemen, p. 104.

D

Arphaxat, qui exponunt, conturba vif ἔργων.

Aunam, interpretatur oculi.

Amorhei, loquentes.

B

Babylone, σύγχυσις, p. 320.
Babylone, μεταβολή, p. 293.
Balac, αἴνεις.

Balla, κατάποτος, p. 428.
Benjamin, θίλις διερυμ., p. 1039.
Béséléel, ἐν σκάβοις, p. 596.
Bééphégor, στόχις δέρματος, p. 1061.

C

Cades, sauctus.

Cain, possessio.

Chaldim, interpretatur aquabili-

tas.

Chaleb, totum cor.

Cham, interpretatur calor.

Chamos, quasi palpatio.

K

Kadôs, ἅγιος, p. 479.

Kâib, κατηπ., p. 161.

Xâldim, ὁμολόγητος παρουνατι, p. 494.

Xâlib, πάσος καρδία, p. 1064.

Xâm, ἐργασίαις τέρπημα, p. 280.

Xâm, οἱ φυλάσσονται, p. 104.

Arphaxad, sanans depopulationem.

Aunam, moror eorum, vel labores.

Amorhei, amarum, vel loquenter.

B

Babylon, confusio.

Babylon, confusio.

Balac, lingens, vel elidens, aut in volens.

Bathuel, virgo dei.

Balaam, vanus populis, sive precepit animos, vel sine populo.

Balla, in veterata.

Benjamin, filius dexteræ.

Béséléel, in umbra dei.

Bééphégor, habens os pelliceum.

C

Cades, sancta, sive mutata.

Cain, possessio, vel lamentatio.

Chaldim, quasi demonia, vel quasi ubera, aut ferores.

Chaleb, quasi cor, aut omne cor, sive canis.

Cham, calidus.

Chamos, congregatio, sive quasi attractanti, vel palpanti.

17

TOM. IV.

INTERPRÉTATION LATINE.

- Chanaan, commotion, p. 104.
Charran, fosse, ou caverne, p. 571.
Cherubin, science considérable, p. 668.
- D
Damas, sang du sac, p. 488.
- Dan, jugement, p. 201.
Debon, action de juger, p. 104.
- Dina, jugement, p. 423.
Dothaim, abandon suffisant, p. 460.
Dothaim, trahison non petite, p. 468.

E

- Edem, délices, p. 410.
Edom, fait de terre, p. 313 et 310.
Eliézer, Dieu est mon aide, p. 489.
Eliphas, Dieu m'a dispersé, p. 432.
Emor, aine, p. 423.
Enoch, ta grâce, p. 338.
Enoch, plein de grâce, p. 352.

INTERPRETATION LATINE.

- Chanaan, commotion.
Charran, fossa, vel specus.
Cherubim, multa scientia.
- D
Damascus, sacci sanguis.
Dan, judicium.
Debon, judicatio.
Dina, judicium.
Dothaim, derelictio sufficiens.
Dothaim, defectio non parva.
- E
Edem, deliciae.
- Edom, terrenus.
- Eliézer, deus adiutor meus.
- Eliphas, deus mi dispersit.
- Emor, sinus.
- Enoch, grata tua.
- Enoch, gratiosus.

S. JÉRÔME.

INTERPRÉTATION LATINE.

- Σάλος, c'est-à-dire leur mouvement, ou trafiquant, ou humble.
Ouvertures, ou colère, ou qui les creuse.
Quantité grande de science, ou science et intelligence.
- D
Brevage de sang, ou baiser de sang, ou sang du sac.
Jugement, ou qui juge.
Dibon, suffisant pour comprendre, ou qui comprend beaucoup.
Ce jugement-là.
Pâture, ou leur verdure, ou délaissement suffisant.
- E
Eden, volupté, ou délices, ou ornement.
Roux, ou fait de terre.
Secours de Dieu.
Or de mon Dieu.
Ane.
Dédicace.

E

- Chanaan, σάλος, hoc est motus eorum, vel negotiator, aut humili.
Charran, ὄρυξις, ἡ τρύπη, p. 571.
Cherubim, foramina, sive ira, vel fodiens eos.
- D
Damascus, sanguinis potus, sive sanguinis osculum, vel sanguis sacri.
Dan, iudicium, aut judicans.
Debon, δικαιοῦς, p. 101.
Dina, iudicium istud.
Dothaim, pabulum, vel virido eorum, aut sufficientem defectiōnem.
- E
Edem, γένεσις, p. 410.
- Edom, γῆνος, p. 314 et 310.
Eliézer, θεός μου βοσθέος, p. 489.
Eliphas, ἐθεός με διέσπατος, p. 432.
Emor, ὄνος, p. 423.
Enoch, χάρις του, p. 338.
Enoch, πεχερόποιος, p. 352.

S. JÉRÔME.

INTERPRÉTATION LATINE.

- Enos, appellé homme par les Latins, p. 351.
Enos, espérance, p. 180.
Ephraim, fertilité de la mémoire, p. 278.
Ephraim, s'interprète par fertilité, p. 78 et 429.
Ephron, poussière, p. 331.
- Esaï, qu'on traduit tantôt par action de faire, tantôt par chêne, p. 433.
Eschol, qui tire son nom de feu, p. 413.
Eschon, se rend par les pensées, p. 103.
Eve, vie, p. 488 et ailleurs.
Evilat, qui enfante, p. 34.

G

- Galaad, émigration du témoignage, p. 64.
Gédéon, se rend par repaire de voleurs, p. 339.
Géon, poitrine, ou qui frappe des cornes, p. 52.

I

- Jacob, qui saisit par les talons, p. 1037.
Israël, qui voit Dieu, ibid. et p. 480.
Japheth, largeur, p. 282.
Jourdain, veut dire descendre, p. 1104.

I

- Supplantateur.
Prince de Dieu, ou droit selon Dieu.
Largeur.
Leur descente.

INTERPRETATION LATINE.

- Enos, spes.
Enos, a Latinus homo nominatus.
- D
Damascus, sanguinis potus, sive sanguinis osculum, vel sanguis sacri.
Dan, iudicium, aut judicans.
Debon, sufficiens ad intelligendum, vel abundantur intelligentia.
Dina, iudicium istud.
Dothaim, pabulum, vel virido eorum, aut sufficientem defectiōnem.
- E
Edem, γένεσις, p. 410.
- Edom, γῆνος, p. 314 et 310.
Eliézer, θεός μου βοσθέος, p. 489.
Eliphas, ἐθεός με διέσπατος, p. 432.
Emor, ὄνος, p. 423.
Enoch, χάρις του, p. 338.
Enoch, πεχερόποιος, p. 352.
- G
Galaad, migratio testimonii.
- Gedeon, interpretatur praeponum receptaculum.
- Geon, pectus, aut cornupeta.
- I
Jacob, qui impedit calcibus, supplantator.
Israel, deum videns.
Japheth, latitudi.
Jordanes, descensus exponitur.
- G
Galaad, acervus testimonii, sive transmigratio testimonii.
Gedeon, circumcisus, sive tentatio iniquitatis eorum.
- Geon, pectus, sive præruptum.
- I
Jacob, supplantator.
- Israel, princeps dei, vel rectus dei.
Japheth, latitudo.
Jordanes, descensio eorum.

PHILO.

HIERONYMUS.

- Enos, homo, sive desperatus, vel violentus.

- Ephraim, frugiferum, sive crescentem.

- Ephron, pulvis.

- Ephron, pulvis meroris, vel pulvis inutilis, sive pulvis eorum.

- Esau, factura, sive roboreus, vel acerbus lapidum, seu vanus, aut frustra.

- Eschol, botrus, sive ignis omnis.

- Eschon, cogitatio, sive cingulum meroris.

- Eva, calamitas, aut vex, vel vita.

- Evilat, dolens, vel parturient.

- Galaad, acervus testimonii, sive transmigratio testimonii.

- Gedeon, circumcisus, sive tentatio iniquitatis eorum.

- Geon, pectus, sive præruptum.

- Jacob, supplantator.

- Israel, princeps dei, vel rectus dei.

- Japheth, latitudo.

- Jordanes, descensio eorum.

INTERPRÉTATION LATINE.

Joseph, juxtaposition du Seigneur, p. 530.
Joseph, veut dire adjonction, p. 1058.
Jothor, se rend par superflu, p. 193 et 1060.
Ir, se traduit par coriaice, p. 73.
Isaac, rire, p. 377 et ailleurs, et joie, p. 1065.
Ismael, ouïe de Dieu, p. 480 et 1076.
Issachar, récompense, p. 233.
Judas, qui se rend par confession au Seigneur, *ibid.*
Josua, salut du Seigneur, p. 1063.

L

Laban, blanc, p. 436.
Lia, fatigue, ou refusant et travaillant, p. 410 et 1054.
Lot, se rend par déclinaison, p. 410.

M

Madian, nom tiré de jugement, p. 1601.
Mambré, vient de vision, p. 413.
Manassés, de l'oubli, p. 278.
Melcha, reine, p. 430.

INTERPRÉTATION LATINE.

Joseph, domini apposito.
Joseph, exponitur adjectio.
Jothor, superflus interpretatur.
Ir, coriaice interpretatur.
Isaac, risus, et latititia.
Ismael, auditus dei.
Issachar, merces.
Judas, qui interpretatur domino confessio.
Josua, salut domini.

L

Laban, candidus.
Lia, fatigatio, renvens et labo-
rants.
Lot, interpretatur declinatio.

M

Madian, ex judicio vocatur.
Mambre, a visione denominatur.
Manasse, ex obliuione.
Melcha, regina.

INTERPRÉTATION LATINE.

Accroissement.
Il playa auprès, ou qui appose. *Dans saint Matthieu.*
Jethran, leur superflu.
Er, veille, ou de peau, ou action de se lever, ou effusion.
Rire, ou joie.
Ouïe de Dieu.
C'est la récompense.
Juda, louange, ou confession.
Jésus, sauveur.

L

Blanc.
Laborieuse.

M

Touchant le jugement, ou la cause.
Mamré, de la vision, ou remarquable.
Manassé, oublié, ou nécessité.
Sa reine.

PHILO.

Ioseph, κυρίου πρόσθιος, p. 530.
Ioseph, ἐρμηνεύεται πρόσθιος, p. 1058.
Iothor, ἐρμηνεύεται πρεσβύτερος, p. 193 et 1060.
Ir, δέρπατος ἐρμηνεύεται, p. 73.
Isaac, γέλως, p. 377 et alibi, καὶ χρῆς, p. 1063.
Ioseph, ἀκούει θεοῦ, p. 480 et 1076.
Ioseph, ἐστι μερῶς, p. 233.
Iosuē, ὁ ερμηνεύεται κυρίῳ ἔχον λόγον, *ibid.*
Iosuē, σωτῆρις κυρίου, p. 1063.

A

Laban, λευκός, p. 459.
Lia, ἀναπονεῖν καὶ μποτάτα, p. 410 et 1054.
Lot, ἐρμηνεύεται ἀπόδιπτος, p. 410.

M

Madian, ἐκ κρίσεως ὀνομάζεται, p. 1601.
Mambre, ὁ μεταληφθεὶς ἀπὸ ὄρεων, *ibid.*
Manasse, οἰλάθος, p. 278.
Melcha, βασίλισσα, p. 430.

HOMONYMUS.

Joseph, augmentum.
Joseph, apposuit, sive apponens.
In Matthao.
Jethran, superflus eorum.
Er, vigilie, sive pellicius, aut surrectio, vel effusio.
Isaac, risus, vel gaudium.
Iosuē, auditio dei.
Issachar, merces.
Juda, laudatio, vel confessio.
Jesu, salvator.

L

Laban, candidus.
Lia, laboriosa.

M

Madian, de judicio, sive de causa.
Mambre, de visione, sive perspicuum.
Manasse, oblitus, sive necessitas.
Melcha, regina ejus.

S. JÉRÔME.

INTERPRÉTATION LATINE.

Melchisède, aussi roi de la paix, c'est-à-dire Sa-lem (car on l'interprète ainsi), p. 73.
Moab, du père.
Moïse, retiré de l'eau.
Mos, en égyptien veut dire eau, p. 605.
Moïse en effet traduit signifie enlèvement; et même il peut se rendre par attouchemen, p. 1064.

N

Nadab, veut dire volontaire, p. 414.
Nacher, est la même chose que repos de la lu-mière, p. 430.
Naid, commotion, p. 410.
Nebrod, action de fuir au delà, p. 293.
Nephthali, il ouvre et il dilate, p. 1113.
Noé, se traduit par repos, ou juste, p. 75.
Noé, qui se traduit par solide, p. 477.

O

Osee, se rend par tel qu'est celui-là, p. 1063.

Spontané.

Repos de la lumière, ou la lumière étant en repos, ou supplication suprême.

Mouvement, ou fluctuation.

Nemrod, tyran, ou fugitif, ou transgresseur.

Il m'a conservé, ou il m'a dilaté, ou certainement il m'a enveloppé.

Repos.

O

Sauveur.

Lumière.

INTERPRÉTATION LATINE.

Melchisède, quoque regem pacis, hoc est, Salem (sic enim inter-pretabatur).
Moab, ex patre.
Moses, ex aqua assumptus.
Mos, Ἐgyptiorum lingua aqua di-citur.
Moses enim translatus nominatur sumptio : quin etiam contrectatio dici potest.

N

Nadab, voluntarius interpretatur.
Nacher, idem est quod luminis requies.

N

Naid, commotio.
Nebrod, transfigum.

N

Nephthali, aperit, et dilatet.

N

Noé interpretatur requies, aut justus.

N

Noé, qui interpretatur solidus.

O

Osee, interpretatur qualis iste.

O

Or, lux.

PHILO.

Melchisède, rex justus.

Moab, de patre.

Moses, atrectane, vel palpans, aut sumptus ex aqua, sive assumptio.

INTERPRÉTATION LATINE.

Nadab, spontaneus.
Nacher, requies luminis, vel re-quietescente luce, vel obscuratio no-visima.

Naid, motus, vel fluctuatio.

Nebrod, tyrannus, vel fugitus, aut transgressor.

Nephthali, conservavit me, vel dilata-tavit me, vel certe implieuit me.

Noé, requies.

PHILO.

Osee, salvator.

Or, lumen.

INTERPRÉTATION LATINE.

P
Pharaon, dissipateur, p. 172.
Phison, se rend par changement de la bouche, p. 54.
Phua, signifie rougeur, p. 498.
Pitho, discours qui persuade, p. 377.
Psontomphanech, bouche qui juge dans la réponse, p. 1039.

R
Rachel, vision de la profanation, p. 428.
Raguel, la garde des troupeaux, art de Dieu, p. 1061.
Ramésé, se rend par ébranlement de la teigne, ou qui effarouche l'esprit, p. 577.
Rébecca, patience, p. 160.

Ruben, fils qui voit, p. 1060.
Ruma qui voit quelque chose, p. 430.

S
Samuel, se rend par ordonné pour Dieu, p. 261 et 294.

INTERPRETUS LATIN.

P
Pharao, dissipator. Pharao, ἀποφρίπτων, p. 172.
Phison, interpretatur oris mutatio. Φυσός, ἐργαζεται στόματος ἄλλοτος σις, p. 54.
Phua, rubor interpretatur. Φουά, ἐρύθρος ἐργανεύεται, p. 498.
Pitho, sermonem persuasibilem. Πίθη τοῦ λόγου, ὃ τὸ πείθει ἀνάκτηται, p. 577.
Psontomphanech, in responsu os judicaua. Υπογραφῆς, ἐπ’ ἀποκρίσει στόμα κρίνων, p. 1039.

R
Rachel, visio profanationis. Ραχήλ, ὁρασις βεβλώσεται, p. 428.

Raguel, pastoritia dei ars. Τραγουδή, ποιμανια θεού, p. 1061.

Ramese, interpretatur, quassati tineae, vel efferrans mentem. Τραμέτη, ἐργανεῖται στομάς στρέψης, και κτηνῶν τὸν νοῦν, p. 577.
Rébecca, patientia. Ρεβέκκα, υπομονή, p. 160.

Ruben, videns filius. Ρουβίκη, ὄρου νέος, p. 1060.

Ruma, videns aliquid. Ρουμή, ὄροσά τη, p. 430.

S
Samuel, interpretatur ordinatus deo. Σαμουὴλ, ἐργαζεται τετραγύμνας θεῷ, Samuel, nomen ejus deus.

S. JÉRÔME.

P
Qui dissipe, ou il l'a découvert.
Bouche de la pupille, ou changement de la bouche.
Ici, ou j'apparaîtrai, mais mieux rouge.
Phithom, bouche de l'abîme, ou subitement.
Somthonphanech, sauveur du monde.

R
Brebis, ou vision du crime, ou qui voit le commencement, ou qui voit Dieu.
Pasteur de Dieu, ou son pâturage est Dieu.

R
Pâture, ou teigne, ou malice provenant de la teigne,
Patience grande, ou elle a reçu beaucoup, ou patience.
Fils qui voit, ou qui voit au milieu.
Remma, qui voit quelque chose, ou élevée.

S
Son nom est Dieu.

PHILE.

PHIL.

HIERONYMUS.

P
Pharao, dissipans, sive discooperitum.
Phison, os pupilla, sive oris mutatio.
Phua, hic ad verbum loci, sive apparebo, sed melius rubrum.
Pithom, os abyssi, vel subito.
Somthonphanech, salvator mundi.

R
Rachel, ovis, aut visio sceleris, vel videns principium, sive videns deum.
Raguel, pastor dei, vel pabulum ejus deus.
Ramese, pabulum, vel tinea, sive multa definita.
Rébecca, multa patientia, vel multum accepit, sive patientia.
Ruben, videns filius, vel videns in medio.
Remma, videns aliquid, vel excelsa.

S
Zabulon, natura nocturna nominatur.

INTERPRÉTATION LATINE.

Sara, ma principauté, p. 109 et 1038.
Sarra, princesse, p. 109 et 1038.
Sepphora, petit oiseau, p. 498.
Sychem, épaule, p. 1074.
Syrie, s'interprète par sublime, p. 64.
Sicima, mot qui se rend par action de porter sur ses épaules, p. 63.

Settin, buissons épineux, p. 578.
Sur, munition, ou direction, p. 479.
Syméon, action d'entendre, p. 1060.
Sennaar, arrachement, p. 330.

T
Thamar, se traduit par palme, p. 313.
Thamma, faiblesse flottante, p. 432.
Tharra, veut dire recherche de l'odeur, p. 572.

Z
Zabulon, est le nom de la nature pendant la nuit, p. 1113.

S. JÉRÔME.

Sarai, ma princesse.
Sara, princesse.
Séphora, son oiseau, ou sa beauté, ou qui plaît.
Epaules, ou travail.
Sublime, ou humectée.
Epaulas.

Epines.
Mur, ou direct, ou qui contient.
Action d'entendre, ou nom de la demeure.
Arrachement des dents, ou leur mauvaise odeur.

T
Palme, ou amerilume, ou qui change.
Qui interdit, ou qui faiblit.
Thara, qui cherchent l'odeur, ou recherche de l'ascension, ou dépaissance.

Z
Leur habitation, ou son serment, ou habitation de la force, ou cours de la nuit.

INTERPRETUS LATINE.

PHILE.

HIERONYMUS.

Sara, principatus meus. Σάρα, ἀρχή μου, p. 109 et 1038.
Sarra, princeps. Σάρρα, ἀρχότας, p. 109 et 1038.
Sepphora, avicula. Σεπφόρα, ἀριότας, p. 498.

Sychem, humerus. Σύκημ, ὄμορος, p. 1074.
Syria, interpretatur sublimis. Σύρις, ἐργαζεται μετέροις, p. 64.
Sicima, quis vox interpretatur succollatio. Σίκιμα, ὄμιτας εργανεύεται, p. 63.
Settin, sentes. Σεττίν, ἀσκούσαι, p. 378.
Sur, munition, vel directio. Σούρ, τείχος, οὐ εὐθυτάς, p. 479.
Symeon, exaudito. Συμεὼν, εἰσποσει, p. 1060.
Sennaar, excussio. Σενναρ, ἐκποστήσεις, p. 330.

T
Thamar, interpretatur palma. Θάμαρ, ἐργαζεται φοίνιξ, p. 313.
Thamma, defectus fluctuans. Θαμμή, ἐκλειψίς στολεωμένη, p. 432.
Tharra, interpretatur odoris exploratio. Θάρρα, ἐργαζεται πατασσονι διδημή, p. 572.

Z
Zabulon, natura nocturna nominatur. Ζαβούλων, (a) γύστις νυκτερίας ὄνυξται, p. 1113.

(a) De hac etymologia ita disserit Hieronymus lib. Quest. Hebr. in Genesim : * Male igitur et violenter in libro Nominiū Zabulon fluxus noctis

INTERPRÉTATION LATINE.

Zelpha, chemin de la bouche, p. 428.

Bouche qui marche, ou bouche qui coule.

INTERPRETATION LATINE.

PHILO.

HIERONYMUS.

Zelpha, oris iter.

Σελφα, πορευόμενον στόμα, p. 428. Zelpha, ambulans; os, vel fluens os : ab ore, non ab osse.

interpretatur. • Quemcumque ergo representer male ac violenter interpretari in libro Nomini Hebraicorum, non Hieronymo, sed Philo, va! Origini referenda sunt.

Hinc sunt que ex Philonis Operibus colligere potui nomina H̄breorum. Si qua sint alia, factor illa effugientis diligeniam meam; atque veniam proceor ab erodio benignoque lectore, propter omisissas fortes, nec omisso animo, distinctiones nonnullas, quas ipse studio feliciori supplementis corabit. Ex his porro, que modo attulimus, scilicet liquet quanta sit concordia, vel dissensio Philonis ac Hieronymi. Nominis tamen asserere Philonem nihil aliud scriptissime in libro Hebraicorum Nominius, prater illas interpretationes vocabulorum, que passim occurserunt legenti in editis ejusdem Opusculis. Quare ut manifestius apparent tam Philonis etymologie, quam Hieronymi castigationes et adjectioes, Grace Fragmenta libri Nominius supra exhibemus, Latine a nobis reddita, siue comparata cum Hieronymianis interpretationibus, ut actum est in precedenti collectione tribus communis distincta.

S. JÉRÔME.

LIVRE DES NOMS HÉBREUX

FRAGMENTS REÇUEILLIS

DES ŒUVRES DE FLAVIUS JOSÈPHE

JOSÉPHE.

S. JÉRÔME.

Adam, roux, p. 5.

Abel, deuil, p. 6.

Amman, fils du gendre, p. 21.

Adonai (Seigneur se dit en hébreu), p. 143.

Aser, qui rend heureux, p. 31.

Fait de terre, ou terre rouge, etc.

Deuil, etc.

Ammun, fils de mon peuple, etc.

Adoni, Seigneur.

Heureux.

A

A

Babel, confusion, p. 12.

Baraous, éclair, p. 152.

Benjamin (son père l'appela); parce qu'il fut une cause de douleur pour sa mère, p. 34.

Béthel, maison de Dieu.

Confusion.

Barac, qui foudroie.

Fils de la droite.

Maison de Dieu.

B

B

Cais, acquisition, p. 6.

Corban, don, p. 109.

Cain, possession.

Corbana, offrande.

C

C

Débora, abeille, p. 152.

Abeille, ou babilarde.

D

D

INTERPRETATION LATINE.

JOSÉPHUS.

HIERONYMUS.

A

A

A

Adam, rufus.

Abel, luctus.

Ammanus, generis filius.

Adonai enim Hebraeorum lingua dominus dicitur.

Aser, beatificus.

'Αδημ, πτυχός, p. 5.

'Αβέλ, τίνθες, p. 6.

'Αμμανος, γένους οὐεσι, p. 21.

'Αδόναι γάρ, τῷ ἑβραιον γένοττο, κύρος λέγεται, p. 143.

'Ασέλ, μακαρεστάς, p. 31.

Adam, terrenus, sive terra ruhra, etc

Abel, luctus, etc.

Ammun, filius populi mei, etc.

Adoni, dominus.

Aser, beatus.

B

B

Babel, confusio.

Baraous, fulgor.

Benjamin nominavit, eo quod doloris causa matri fuerit.

Bethel, dei domus.

Babel, confusio.

Barac, fulgor.

Benjamin, filius dextre.

Bethel, domus Dei.

C

C

Cais, acquisition.

Corban, donum.

Cain, possessio.

Corbana, oblatio.

D

D

Debora, apis.

Debora, apis, vel loquax.

JOSEPH.

Dan, choisi par le jugement divin, p. 30.
Diglath, rapide avec le manque d'espace, p. 3.

E

Ephraimès, rendu, p. 44.
Escon, combat, p. 26.
Eve, mot qui signifie mère de tous les vivants, p. 5.

G

Galgal, mot qui signifie libéral, ingénue, p. 137.
Géon, veut dire qui nous a été rendu de l'orient, p. 5.
Gadas, fortuit, p. 30.

I

Judas, mot qui exprime l'action de grâces, p. 30.
Issacharis, signifiant celui qui est né comme récompense, p. 31.
Joseph, ce qu'on ajoute, *ibid.*
Isaac, qui veut dire rire, p. 21.
Israël, signifie en hébreu, qui lutte contre l'ange de Dieu, p. 33.
Jobel, mot signifiant liberté, p. 96.

INTERPRETUS LATINUS.

JOSEPHUS.

HIERONYMUS.

Dan, divino iudicio electus.
Diglath, cum angustia velox.

Δᾶνος, διεκτόποτος, p. 30.
Δργλάθ, μήτη στρέβλωτος στέξ, p. 3.

Dan, Judicium, vel judicanus.
Diglath.

E

Ephraimès, redditus.
Escon, pugna.
Eva, significat vero illud cunctorum viventium matrem.

Ἐφραίμες, ἀποδιδόσ, p. 44.
Ἐσχον, πόλις, p. 26.
Ἐβά, σημαῖνεις δὲ τοῦ πάντων τῶν ζωτῶν πάτερ, p. 5.

Ephraim, crescentem, vel frugiferum.
Essec, calomnie.
Eva, vita, vel calamitas, aut vae.

G

Galgal, significat vero nomen illud liberalium, ingenuum.
Geon, significat vero redditum nobis ad oriente.
Gadas, fortuitus.

Γαλγάλ, σημαῖνεις δὲ τοῦτο ἔλευθι-
μον ὄνομα, p. 137.
Γέων, δέλαι δὲ τὸν ἄπο τῆς ἀνατο-
λῆς, ανατολήμανον γένος, p. 5.
Γάδας, τυχαῖος, p. 30.

Galgal, voluntarium, vel rota, vel transumptio perpetra.
Geon, pectus, sive pruritum.
Gad, latrunculus, vel fortuna, etc.

I

Judas, gratiarum actionem hoc
nomen exprimit.
Issacharis, significans eum qui ex
mercede natus est.
Josephus, additamentum.
Isaacus, id risus significat.
Israëls, significat vero illud juxta
Hebreorum sermonem, reluc-
tante angelo divino.
Jobelus, libertatem vero significat
hac vox.

Ἰούδας, εὐχαριστίαι τοῦτο δέλοι,
p. 30.
Ισαχαρίς, σημαῖνεις τὸν ἐν μισθῷ
γενέμενον, p. 31.
Ἰωάννης, προσθίκη, θίδι.
Ισακος, τοῦτο γέλασι σημαῖνει, p. 21.
Ισραὴλς, σημαῖνεις δὲ τοῦτο κατὰ
τὴν ἔλευθην γέλωτο, τὸν ἀπτὸ-
στορα κερδός θέτο, p. 33.
Ἰωβηλος, θευτηρία δὲ σημαῖνει

Juda, confessio, vel confitens.
Issachar, est merces.
Joseph, augmentum.
Isaac, risus, sive gaudium.
Israel, mens, sive vir videns deum;
sed molius, rectus dei.
Jobel, dimittens, aut mutatus, sive
defluit.

S. JÉRÔME.

S. JÉRÔME.

Jugement, ou qui juge.

E

Ephraim, qui croit, ou frugifère.
Essec, calomnie.
Vie, ou calamité, ou malheur à.

G

Bourbier, ou roue, ou émigration accomplie.
Poitrine, ou précipice.

I

Gad, voleur, ou fortune, etc.
Juda, confession, ou qui confesse.
Issachar, c'est la récompense.
Accroissement.
Rire, ou joie.
Esprit, ou homme qui voit Dieu; et mieux droit
selon Dieu.
Qui renvoie, ou changé, ou il découlera.

I

.

JOSEPH.

Lévi, comme la fermeté de la communauté, p. 30.
Ajouté, on enlevé.

M

Melchisédech, signifie roi juste, p. 18.
Man, qu'est-ce que cela? p. 73.
Moab, du père.
Moïse. Les Egyptiens appellent l'eau mo, et yses
ceux qui sont sauvés des eaux, p. 36.
Mara, douleur vénémente, p. 163.
Manassès, signifie ce qui amène l'oubli, p. 44.
Mesré, Egypte, p. 13.

N

Naamis, félicité, p. 163.
Nephthalim, artificieux, p. 50.

O

Obedes, qui sert, p. 164.

Obed, qui sert.

P

Pâque, passage, p. 65.

Phasée, passage, ou action de monter au delà.

S. JÉRÔME.

L

Roi juste.
Quoi.
Du père.
Moïse, qui touche, ou qui palpe, ou enlève des
eaux, ou assumption.
Mara, amertume, ou amère.
Oublié, ou nécessité.
Mesrahim, Egypte.

N

Noémi, belle.
Nephthali, il m'a conservé, ou il m'a dilaté, ou
assurément il m'a enveloppé.

O

Obed.

P

.

INTERPRETUS LATINUS.

JOSEPHUS.

HIERONYMUS.

Levi, communitalis velut firmitas.

Ἄρτι, κομονείζειν βεβαίωτας, p. 30.

Levi, additus, sive assumptus.

Melchisedechus, significat illud re-
gem justum.Μελχισεδέχης, σημαῖνεις δὲ τοῦτο βα-
σιλεὺς δέκανος, p. 18.

Melchisedec, rex justus.

Man, quid hoc est?

Μᾶ, τι τοτε λέπει; p. 73.

Man, quid?

Moab, ex patre.

Μωάβης, ἀπὸ πατρός.

Moab, ex patre.

Moïse, mo Egyplii aquam vo-
cant, yses vero ex aqua ser-
vantes.Μωϋσῆς, τὸν ὑδωρ μετοινοῖται
σωματεῖς, ὡραῖς δὲ τούς εἰς οὐδότας
σωματεῖς, p. 56.Moses, attrahens, vel palpans, aut
sumptus ex aqua, sive assumptio-
nem.Mara, dolor vehementis.
Manasses, significat quod obli-
vium inducit.Μάρα, οὐδένα, p. 163.
Μανασσῆς, σημαῖνεις ὑπάλληλος, p. 44.Mara, amaritudo, vel amara.
Manassèl, oblitus, vel necessitas.
Mesrahim, Egyptus.

Mesré, Egyptus.

Μήρη, Αἴγυπτος, p. 13.

Mesrahim, Egyptus.

Naamis, felicitas.

Ναούμης, εὐτυχία, p. 163.

Noemi, pulchra.

Nephthalim, artificiosus.

Νεφθαλήμη, ευμηναῖτος, p. 50.

Nephthali, conservavit me, vel dilata-
vit me, vel certe impliebat me.

Obedes, serviens.

Οβέδης, δουλεύων, p. 164.

Obed, serviens.

P

II

P

Pascha, transgressus.

Πάσχα, ὑπερβατία, p. 65.

Phasee, transgressor, sive transcen-
sio.

JOSÉPHE.

Psonthomphanec; ce nom signifie : qui trouve des choses cachées, p. 44.

Phalech, partage, p. 15.

Pharaon, chez les Egyptiens veut dire roi, p. 269. Phison, mot qui veut dire plénitude, p. 5.

Phora, signifie ou dispersion, ou fleur. *Ibid.*

R

Ruben. Il nomma ainsi son fils, parce qu'il était un don de la miséricorde divine, p. 30.

Rooboth, spacieux, p. 26.

S.

Sabbat, mot qui signifie repos chez les Hébreux, p. 4.

Siméon, nom qui veut dire que Dieu l'a exaucée, p. 30.

Syenne, nom qui veut dire inimitié. *Ibid.*

Sampson, nom qui signifie fort, p. 160.

S. JÉRÔME.

Mot ce rompu; nous lisons dans l'hébreu : *Saph-nebh phanee*, qui se traduit par : qui trouve les choses cachées.

Phaleg, qui divise.

Qui dissipe, ou qui le découvre.

Ouverture de la pupille, ou changement de bouche.

Euphrate, frugifère, ou qui croît.

R

Fils qui voit, ou qui voit au milieu.

Inclinaison, ou places.

S

Sabbath, repos.

Action d'exaucer, ou nom de l'habitation.

Satan, inimitiés, ou adversaire.

Samson, leur soleil, ou force du soleil.

INTERPRETES LATINI.

Psonthomphanecus, significat hoc Ψωνθομφάνεκος, στραμβεῖ τὸ σύνομα, nomen occulitorum repertorum. κρυπτῶν εὑρέτην, p. 44.

Phalech, partitio. Φαλέχ, μερισμός, p. 15. Pharon, apud Αἴγυπτος regem Φαραὼν, κατ' Αἴγυπτον; βασιλεὺς σημαίνει.

Phison, significat autem hoc nomen plenitudinem. Φίσων, στραμβεῖ πλήρην τὸ σύνομα, p. 5.

Phora, significat vel dispersionem, Φόρα, στραμβεῖ δὲ τοῖν σκεδάσασθε, ἡ ἄνθος, *ibid.*

R

Rubelum nominavit filium : quia miseratio divina sibi contigisset.

Rooboth, spatiatus. Ροωβόθ, εἰρύσκωρος, p. 26.

S

Sabata, significat vero hoc nomen requiem, iuxta Hébreorum sermonem.

Symeon, significat autem illud nomen, quod deus eam exaudierit.

Syenna, inimicitiam significat hoc nomen.

Sampson, fortis vero significat Σαμψών, ισχυρός δὲ ἀποτελεῖται σύνομος, p. 160.

S. JÉRÔME.

LEXIQUE DES NOMS HÉBREUX.

JOSÉPHE.

Samuel, désiré par Dieu, p. 163. Séros, cuir chevelu, p. 26.

Z

Zoor, petit, p. 20. Zabulon, pris pour gage, p. 31.

INTERPRETES LATINI.

Samuel, a deo exoptatus. Σαμουέλος, θεοπάτητος, p. 163. Seiros, capillamentum, pilosum tegumen.

Zoor, parvum. Ζῷος, (a) τὸ ὄλγον, p. 20. Zabulon, capsus pignori.

Son nom est Dieu. Veli ou hérissé.

S. JÉRÔME.

Soor, petite, ou du midi. Habitation de la force, ou serment, etc.

JOSÉPHE.

Samuel, nomen ejus deus. Seir, pilosus, vel hispidus.

HÉBREUS.

Soor, parva, vel meridiana. Zabulon, habitaculum fortitudinis, vel jusjurandum, etc.

(a) Iosephus nunc si cum Philone, ac enī utroque Hieronymus comparaverimus, modo ipsum a Josepho, modo a Philone dissentire fatibuntur, modo cum ambabus consentire, sed rarij invenerimus. Constatit verbi gratia Hieronymus cum Iudeis Scriptoribus in etymologia nomine *Abel*, quod *Iuctus* a ipsi Philone sequit ut apud Josephum significet. Similiter et in nomine *Babel*, sive *Babylonia*, quod *confusione* interpretatur juxta proprietatem sermonis Hebrei. At in famissimo nomine *Israel*, ab utroque dissentit Hieronymus; quin et eorum errores canagl libro Questiones Hebrearum in Genesim, Philonis quidam redargunt etymologiam in vocabulo *Israel*, quod illud *videntur Deus* translatum: Joseph autem dicentis id habere significacionem *relictorum Angelus Dei*. Non sic in voce *Eua*; in hac enim concedat cum Philone, dissensionis a Josephi verbis.

Sed ne expulsi dicta vel dicenda inclemens, Lectoris studio hujusmodi comparationes Auctorum permitto; ut sadem semel et iterum replicasse contentus, de aliis nondum expositis proelior sit mihi ad expeditius ratio disputandi.

INTERPRETES LATINI.

JOSÉPHE.

HÉBREUS.

Psonthomphanecus, corrupte dicitur: nam in Hebreo legimus, *Saph-nebh phanee*, quod interpretatur *absconditorum repertor*, etc.

Phaleg, dividens. Pharaeo, dissipans, sive discooperiens eum.

Pharon, apud Αἴγυπτος regem Φαραὼν, κατ' Αἴγυπτον; βασιλεὺς σημαίνει.

Phison, significat autem hoc nomen plenitudinem. Φίσων, στραμβεῖ πλήρην τὸ σύνομα,

vel dispersionem, Φόρα, στραμβεῖ δὲ τοῖν σκεδάσασθε, ἡ ἄνθος, *ibid.*

P

Rubelum nominavit filium : quia miseratio divina sibi contigisset.

Rooboth, spatiatus. Ροωβόθ, εἰρύσκωρος, p. 26.

R

Ruben, videns filius, sive videns in medio.

Rooboth, inclinatio, vel platea.

S

Sabata, significat vero hoc nomen requiem, iuxta Hébreorum sermonem,

monum.

Symeon, significat autem illud nomen, quod deus eam exaudierit.

Syenna, inimicitiam significat hoc nomen.

Sampson, fortis vero significat Σαμψών, ισχυρός δὲ ἀποτελεῖται σύνομος,

p. 160.

SABBATHA.

Sabbatha, requies.

p. 4.

Symeon, auditus, vel nomen ha-

bitaculi.

p. 30.

Satana, inimicita, vel contra-

rins.

ibid.

Samson, sol eorum, vel solis for-

titudino.

AUTRE PARTIE DE L'APPENDICE
COMPRENANT
QUELQUES OPUSCULES LATINS

AUTREFOIS FAUSSEMENT ATTRIBUÉS A SAINT JÉRÔME TANT DANS LES IMPRIMÉS
QUE DANS LES MSS.

AVERTISSEMENT

AU SUJET DU PETIT LIVRE QUI VA SUIVRE.

Ce petit opuscule plein de recherches et d'étudiation a été sans doute mis par les vieux éditeurs, sous le nom de saint Jérôme, immédiatement à la suite du livre sur les Lieux, parce que, quoiqu'ils reconnaissent à de bonnes preuves qu'il n'est pas une production du saint Docteur, ils ne pouvaient ignorer qu'il faisait partie de la collection de ses œuvres; et ils n'osaienr le répudier complètement à l'encontre des témoignages de leurs devanciers. Aussi tout le monde accuse Martianay de témérité pour l'en avoir banni. Il semble avoir, en effet, quelque parenté avec les écrits de Jérôme. L'auteur paraît savoir le syriaque; en outre ce qu'il dit de Sychem et de Saron, prouve une connaissance suffisante de la géographie de la Judée; or, ces deux qualités conviennent à Jérôme plus qu'à tout autre, personne ne l'ignore. Quant à ce que, parlant de Smyrne, ville de Lydie, il fait un éloge personnel de Jérôme, si les érudits y voient une raison capitale pour refuser à cet opuscule la paternité du saint Docteur, l'argument n'est pas suffisamment concluant aux yeux d'Erasmus, puisque ce peut être là une note marginale de quelque studieux lecteur qui s'est glissée dans le texte. Et cela devient d'autant plus vraisemblable, que ce passage ne reproduit pas les termes dont le saint Docteur s'est servi sur le même sujet: «Or Jérôme dans les livres des noms Hébreux met myrrhe et traduit par amère.» Enfin, les témoignages des savants ne manquent pas, et entre autres, de ceux-là curieux qui ont soutenu la gloire de la critique, je veux dire Casanthon et Scaliger, dont l'un ajoute foi au miracle raconté en cet endroit sur l'autorité de Jérôme, et l'autre loue beaucoup l'auteur.

Neanmoins, à nos yeux, les raisons de croire que saint Jérôme n'est pas l'auteur de cet écrit ont un plus grand poids. C'est avec plus de vérité qu'on l'attribue à Bédâ, dont les œuvres le renferment aussi et l'ont rendu; et en effet, l'ensemble de la composition et le style rappellent la manière de l'époque et de l'auteur. Au contraire, qui croirait qu'il s'agit du siècle de Jérôme, quand l'auteur dit de Damas : «On la regarde maintenant comme la métropole des Sarrasins. Aussi leur roi Nawias y a élevé pour lui et sa nation une célèbre basilique, église dédiée à saint Jean-Baptiste et que fréquentent les villes chrétiennes des alentours; lorsque c'est au vir^e siècle, bien longtemps après la mort du saint Docteur, que Damas tomba au pouvoir des Sarrasins? Puis, au saint Jérôme n'aurait pas écrit ceci : «Arabie signifie sacrée, dit-on, parce qu'elle est un pays thurifère riche en encens,» toutes paroles qui sont d'Isidore d'Espagne, *Origines*, I, XIV, cap. 3, comme celles-ci : «L'île de Chios, dont le nom en langue syriaque désigne la gomme, parce que c'est la qu'elle vient;» et d'autres passages pris du même livre presque mot à mot. L'auteur a aussi résumé quelques passages des Commentaires de Jérôme; c'est ce qui ressort évidemment de l'article sur Joppé et d'autres qui suivent et que nous laissons au lecteur le soin de comparer. C'est pourquoi nous ne voyons pas à qui cet opuscule pourrait être attribué avec plus de vraisemblance qu'à Bédâ, qui avait l'habileté de surcharger ça et là ses écrits d'emprunts faits à ceux des autres. Dans le ms. que nous avons sous les yeux et auquel nous avons comparé celui qui est publié, le titre lui-même se met en garde contre l'erreur : «Noms des Régions et des Lieux décrits d'après les Actes des Apôtres, non par saint Jérôme, mais par quelque autre auteur.»

LIVRE DES NOMS DE LIEUX

D'APRÈS LES ACTES.

A

Acheldama, *Act. i*, champ du sang, que l'on montre encore aujourd'hui dans Elia, au pied et au midi de la montagne de Sion; de nos jours aussi, conformément à la décision des Juifs, on y enterrer ou l'on y laisse tomber en poussière en plein air les cadavres des gens inconnus.

Asie (la contrée d') qui porte le surnom de Mineure, *Act. xvii*, xix, sauf à l'orient, où elle s'étend jusqu'à la Cappadoce et à la Syrie, est entourée de tout côtés par la mer; ses provinces sont la Phrygie, la Pamphylie, la Cilicie, la Lycanie, la Galatie, et plusieurs autres; mais elle s'appelle plus particulièrement Asie là où s'élève la cité d'Ephèse.

L'Egypte, *Act. vii*, a au nord la grande mer et le golfe Arabe, à l'orient la mer Rouge, au sud l'Océan, et au couchant la Libye. Le Nil, après avoir divisé sa partie inférieure en deux parts, à droite et à gauche, l'embrasse et la sépare, de l'Afrique par son embouchure de

LIBER NOMINUM LOCORUM,

EX ACTIS.

Acheldama, *Act. i*, ager sanguinis, qui hodie quoque demonstratur in Elia ad australem plagam montis Sion: et hactenus juxta Iudeorum consilium mortuos ignobilis, alios terra legit, alios sub diu potrefacit.

Asie regio, *Act. xvii*, xix, que cognominatur Minor, absque orientali parte, qua ad Cappadociam, Syriaeque progradientur undique circumdata est mari; cuius provinciae sunt Phrygia, Pamphylia, Cilicia, Lycania, Galatia, et aliae multae; sed specialiter ubi Ephesus civitas est, Asia vocatur.

Egypti regio, *Act. vii*, a septentrione mare magnum, sinuoso Arabicum, ab oriente Rubrum mare, a meridie Oceanum, ab occasu Libyam habet: cuius

Canope, et de l'Asie par celle de Péluse, à cent soixante pas d'intervalle; aussi quelques auteurs ont-ils rangé l'Egypte parmi les îles, le Nil se divisant de part et d'autre de manière à figurer la lettre A; d'où le plus grand nombre, à cause de sa ressemblance avec cette lettre grecque, lui ont donné le nom de Delta. La mesure de l'Egypte, de l'endroit de son lit où il se divise en deux branches à l'embouchure de Canope est de cent soixante-six pas, et de deux cent cinquante-six jusqu'à celle de Péluse.

L'Arabie, *Act. ii*, 11, entre le golfe de la mer Rouge ou Persique et celui qui porte le nom d'Arabie, contient des peuples nombreux : les Moabites, les Ammonites, les Iduméens, les Saracins et beaucoup d'autres. Le nom d'Arabie signifie, dit-on, sacrée, parce qu'elle est une région thurifère, riche en parfums. De là vient aussi que les Grecs l'ont appellée εἰδαίουρα, et les nôtres, heureuse.

L'Ethiopie, *Act. viii*, 27, qui commence au fleuve Indus, s'étend, au-dessous de l'Egypte,

inferiorum pariem Nilus dextera levava divisis, amplexu suo determinat, Canopico ostio ab Africa, ab Asia Pelusiaco, centum sexaginta passuum intervallo: quam ob causam inter insulas quidam Egyptum retulerunt, ita se findunt Nilo utrimumque, ut littere sigma figuram efficiat: inde multi quod Graece littera figuram efficiunt, vocabulo Deltam appellaverunt. Egypti vero mensura ab unitate alvei, unde se primum finit, (al. fundit) in latera ad Canopicum ostium centum sexaginta sex passuum, ad Pelusiacum ducentorum quinquecinta sex.

Arabie regio, *Act. ii*, 11, inter sinum mari Rubri, qui Persicus, et eum qui Arabicus dicitur, habet gentes multas, Moabitas, Ammonitas, Idumaeos, Saracenos, aliquos quamplurimos Arabos autem sacra interpretari dicunt: eo quod sit regio thurifera, odores creans. Hinc eam Graeci, εἰδαίουρα, nostri beatam, felicem vocaverunt.

Ethiopum regio, *Act. viii*, 27, ab Indo flumine conserges, juxta Egyptum inter Nilum et Oceanum, et